

## MCI-MLB Service Technique

---

**De:** LAURENT Matthieu [mlaurent@mci-mlb.fr]  
**Envoyé:** dimanche 30 août 2009 13:48  
**À:** mlaurent@mci-mlb.fr  
**Objet:** Le Puy St Jacques Sa Di : l'arrivée  
**Pièces jointes:** image001.gif; image066.jpg; image068.jpg; image070.jpg; image076.jpg; image078.jpg; image080.jpg; image082.jpg; image084.jpg; image088.jpg; image090.jpg; image092.jpg; image094.jpg; image096.jpg; image098.jpg; image100.jpg; image104.jpg; image106.jpg; image108.jpg; image142.gif; image165.gif; image003.jpg; image005.jpg; image007.jpg; image009.jpg; image011.jpg; image013.jpg; image015.jpg; image017.jpg; image019.jpg; image021.jpg; image023.jpg; image025.jpg; image027.jpg; image029.jpg; image031.jpg; image033.jpg; image035.jpg; image037.jpg; image039.jpg; image041.jpg; image043.jpg; image045.jpg; image047.jpg; image049.jpg; image051.jpg; image053.jpg; image055.jpg; image057.jpg; image059.jpg; image061.jpg; image063.jpg; image065.jpg; image067.jpg; image069.jpg; image071.jpg

Bon alors ... je me suis planté hier au début du mail il fallait lire jeudi matin et non mercredi.

On se perd avec tous ces jours de la semaine. (LOL)

Samedi matin : il reste environ 250 km à parcourir : cela va être juste en une journée.

On convient de déborder sur dimanche si nécessaire.

On trouve rapidement un grand terrain, coincé entre la nationale et une ligne de chemin de fer, au sud d'Astorga.

J'essaye de décoller, mais mon moteur qui avait des ratés hier soir ne fonctionne pas correctement : à plein régime il tient 3-4 secondes puis s'engorge et calle.

Pas de temps à perdre. Je prends la machine de Guy (que Vincent utilisait) et lui utilisera la machine neuve. Heureusement qu'on l'avait prise !

C'est parti direction Ponferrada.

Le paysage change de nouveau : c'est vallonné. On franchit une première gorge importante. J'essaye de prendre un peu d'altitude et de me décaler pour ne pas prendre un méandre dans la longueur : ça risque d'être instable et en cas de panne, c'est impossible de se poser.

Bien m'en prend : Serge est passé plus bas, dans l'axe et a eut le droit à de belle frayeurs : fermeture, Twist ...

On arrive sur une nouvelle chaîne de montagne à traverser. Les crêtes se succèdent. En dessous de nous, c'est un chapelet de pèlerins.

Mon manque de puissance m'empêche de prendre de l'altitude comme je voudrai : je suis obligé de me coller au dessus des sapins pour utiliser les effets de relief pour passer à raz de la crête et des éoliennes.

Derrière ces contreforts, on retrouve une immense vallée : Ponferrada.

On repère un terrain et l'on se pose. Enfin on essaye : on n'avait pas vu d'en haut, mais c'est un champ de gros cailloux et on ne peut pas courir : Serge et moi finissons sur les fesses ou les genoux. Vincent n'est pas loin, il est tombé en panne d'essence à 200m en guidant Geneviève.

On remballe, il ne sera pas possible de décoller d'ici. Allez, on grignote et on y va. Ca a beau être les heures chaudes, si on veut arriver ce soir, il va falloir voler.

Au départ on avait prévu de venir butter sur la zone aéronautique de St Jacques de Compostelle, et de finir les 10 derniers kilomètres à pied, mais en y regardant de plus près, à Ponferrada, si on continue plein Ouest au lieu de suivre le chemin des pèlerins vers le nord, on peut contourner la zone interdite, et arriver par le sud ouest jusqu'à la cathédrale qui est juste au bord de la zone par l'Ouest (Vous m'avez suivi ? en bref on va contourner et arriver jusqu'à la cathédrale)

En voiture, on repère un pré, clos, avec un beau portail.

Le temps de discuter 2 minutes, un autochtone sort de son jardin et demande s'il peut nous aider.

On lui répond que l'on n'a pas de problème de voiture, comme il pensait, mais que l'on cherche le proprio du terrain. Il emmène gentiment Vincent. Il fait très chaud et il nous offre à chacun un bon coca froid, tout en discutant pèlerinage, raid, paramoteur. Lui il part souvent à l'aventure avec sa femme, mais en moto.

Le terrain est très court et les dégagements pas nombreux. Devant nous et sur les cotés, des vergers.

J'essaye de décoller, mais impossible : la voile monte bien, mais j'ai beau traverser l'intégralité du terrain, cela ne porte pas assez pour décoller. Il faut dire qu'il fait très chaud et que l'air n'est pas porteur. De plus je n'ai qu'un M3, donc pas beaucoup de puissance. Je fais 3 essais dont 2 courses de l'intégralité du terrain. Cela ne sert à rien d'insister.

Je ferai donc l'étape en voiture.

La route suit un Rio. Elle est très encaissée. Cela ne doit pas être évident en l'air.

On s'arrête à mi chemin pour les attendre. On choisit une place à l'ombre en espérant faire une petite sieste. Que nenni ! On n'est pas arrêté depuis 2 minutes que Vincent nous appelle à la radio : ils ont bien avancé et sont à 10 km de l'arrivée. On repart directement pour Montforte.

On les rejoint rapidement et on sort ce que l'on a à grignoter : un reste de pain avec quelques charcutailles locales et un bout de fromage.

Ensuite c'est temps calme pour une bonne heure. En effet, ils se sont bien fait brassés : vallées et crêtes se sont succédées, sans trop de possibilités de se poser à part à côté de la route, en plein midi solaire : les pires conditions.

On va redécoller vers 18h pour 1 vol et demi en fin de journée, comme hier.

Direction Lalin. Le vol est déjà plus calme même si il reste un peu de thermique. Un ravitaillement éclair et c'est reparti pour La Estrada. St Jacques n'est plus très loin. A 21h10 le soleil se couche. Il nous reste une demi-heure de vol possible et 20 km soit environ une demi-heure de vol. Je préfère que l'on se pose : ce ne serait pas sérieux de pousser et de se poser à la nuit noire, en zone urbaine. Et puis, on ne profiterai pas de la cathédrale et impossible de prendre des photos.

On se pose dans la plaine à 18km du but, prêt d'un petit village, non loin de la nationale.

Des enfants arrivent avec quelques badauds. On discute un peu et on prend quelques photos avec la voile et la coquille de St Jacques.

On demande, il n'y a pas de problème pour camper dans le pré. Ils nous indiquent également un resto.

On ne mangera pas trop mal mais qu'est-ce que c'est bruyant : on est samedi et à minuit et quart des clients arrivent encore. Nous on rentre se coucher.

Dimanche matin, comme souvent, on a le droit au brouillard. Qu'à ce que cela ne tienne, on attendra que cela soit meilleur. Hors de question de ne pas finir à trois.

On va en ville boire un café (ça faisait longtemps)

On traîne un peu. Pas possible de faire de courses, tout est fermé : c'est dimanche.

Le temps se lève doucement. On commence à sortir le matériel.

Lors de mon contrôle prévol, je m'aperçois que le ressort qui fixe le pot d'échappement au carter n'est plus là. Avec les vibrations et la chaleur, l'anneau dans lequel il passe s'est sectionné et le ressort, ainsi que l'aiguille de sécurité sont tombés. J'ai eu de la chance, ils ne sont pas passés dans l'hélice.

On referme les anneaux et on adapte une petite tige inox pour bien obturer le trou et l'on remet un ressort.

Ca y est le brouillard s'est levé. Je vais pouvoir y aller. Il y a un peu d'air, mais pas très stable : il change sans arrêt de direction.

Premier essai : je freine un peu trop ma voile, et je perds mon casque radio pendant la course (et mes lunettes de vue, mais je ne m'en rendrai compte que plus tard).

Les amis m'aident à repositionner ma voile, mais à 90° de la précédente course. Le vent semble choisit sa direction.

La seconde tentative sera la bonne.

Je commence à me diriger vers St Jacques.

C'est à ce moment que je m'aperçois que je n'ai plus mes lunettes.

Je préviens le sol, mais ils ne les retrouveront pas.

Le vol vers St Jacques se fait sans problème. Arrivé sur place, je fais un passage au dessus de la cathédrale et de la place. On est déjà en début d'après-midi et le passage de la place est turbulent : les dalles de granit ont chauffés dur et ça thermique au dessus.

Je fais quelques tours, mais nous sommes dans les perturbations (dé-gueulantes) d'une colline voisine.

Serge se pose un peu limite à mon avis sur un petit terrain en travaux entre des immeubles. Je suis septique. Vincent arrive et se pose : il frôle un camion, tout en étant secoué comme un fou. Il me conseille de trouver un autre terrain. A 1 km de là, un pré situé entre 2 maisons dans les faubourgs me semble plus approprié.

Voilà on est posé. On l'a fait : rallier St Jacques depuis Le Puy en Velay. 1200 km de vol, 40h en l'air. Un peu de casse, pas mal de mécanique, les moteurs et les hommes mis à rude épreuve, mais une super ambiance dans le groupe, un accueil formidable et des paysages à nous remplir les yeux et la mémoire. Et ce n'est pas finit.

On part en voiture pour la Cathédrale. On la laisse avec la remorque dans un parking souterrain et on va faire la visite. Arrivés à la Cathédrale, on trouve le sacristain et on lui demande s'il y a une petite chapelle pour dire la messe.

On n'est que 4. Pas de problème. Serge se prépare dans la sacristie et l'on fait des essais de photos avec le sacristain. On est prêt le sacristain nous emmène, mais non pas dans une chapelle : on descend dans la crypte. Il nous ouvre la grosse grille : on dira notre messe directement sur la chasse de St Jacques (le reliquaire). C'est incroyable. Il n'y a de la place que pour nous 4. C'est un immense honneur.

Voilà, la dernière messe est dite, un petit tour dans la cathédrale, quelques cartes postales achetées et il va falloir partir. Non quand même Vincent part cherche une voile dans la voiture, on va faire une photo tous ensemble sur la place, devant la cathédrale, avec la voile et la coquille bien visible.

Il est 18h. On regagne la voiture. Il est temps de prendre le chemin du retour.

C'est promis, il faudra que l'on refasse des périples ensemble. Déjà retrouver Serge dans sa région de St Aignan sur Cher pour quelques vols. Et puis on a une étape de montagne à refaire dans les Pyrénées espagnoles.

Enfin, on vous tiendra informés

@ bientôt ... pour de nouvelles aventures (LOL)

Matthieu, dit le gourou

Carte du 22



Paysage plus classique



Les quartier complets sont abandonnés, a priori si c'est vieux, on laisse sur place et on reconstruit à coté





Drôle d'église



Ca redevient plus valonné



Les crêtes et les montagnes approchent



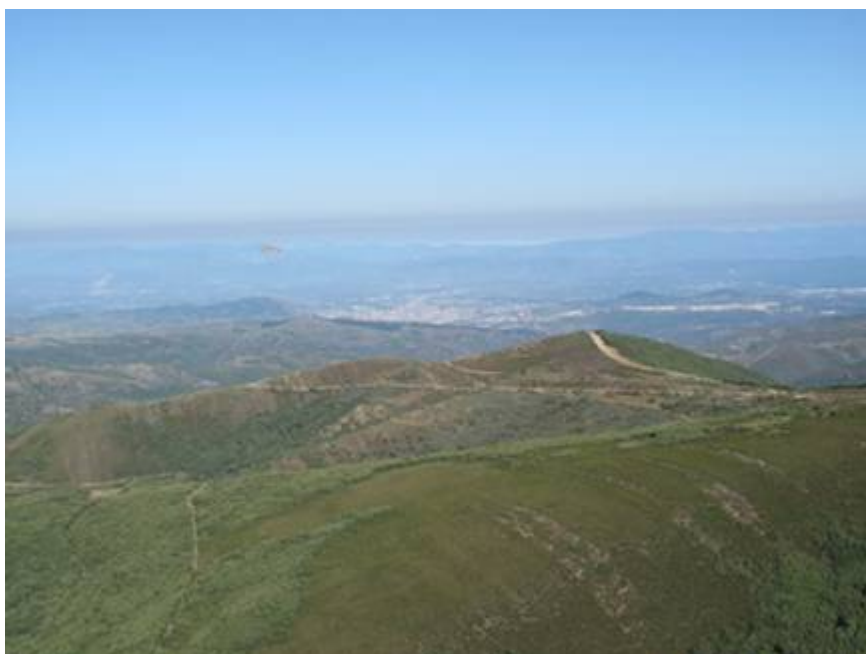




Coucou serge



Regarde, c'est le chemin des pèlerins



Il y en a plein qui marchent



La grande vallée de Ponferrada







le monastère de Carracedo



Monforte de Lemos







Une petite sieste à l'ombre avant de repartir



Un cimetière : particularité en Espagne, les tombes sont aériennes : au dessus du sol, dans de petites maisons.  
On en croise même directement dans les propriétés



Tiens, mais c'es Geneviève la sur la route





Une vallée escarpée à traverser



Les crêtes s'enchainent : attention aux éoliennes



On approche de la Estrada, notre dernier arrêt

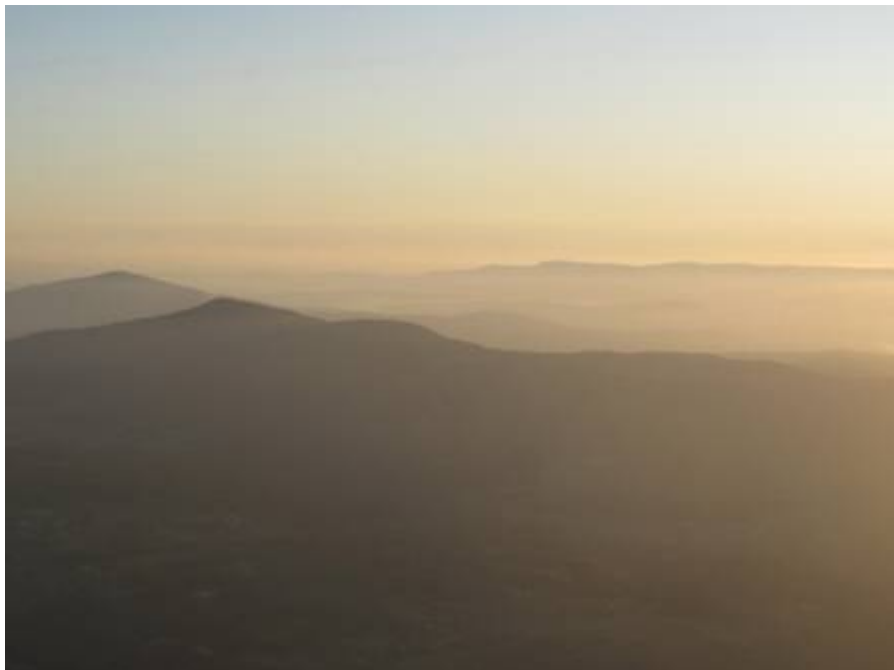


On voit de drôles d'engins : ça vole encore ?





Soleil couchant sur les monts entre St Jacques et l'océan. On l'aperçoit au fond



Accueil chaleureux de la population lorsque l'on se pose



Une photo souvenir



Serge dit sa messe à une heure du matin : chapeau



Il n'y a plus grand-chose a faire le 23 :



Coucou c'est moi





Voilà St Jacques



On aperçoit la Cathédrale







Je suis au dessus







Euh c'est un peu chaud avec les degueulantes et les thermique comme attéro



Je préfère un pré entre 2 maisons



Tout rappelle le chemin de St Jacques









Nous voilà arrivés à la cathédrale





On la traverse,





direction la sacristie



Puis messe dans la crypte, admirez la chasse de St Jacques



2 photos souvenir :





Le trajet complet :

